N° 75-006-X au catalogue
ISSN 2291-0859

Regards sur la société canadienne

Les pratiques linguistiques des enfants de familles francophones vivant à l'extérieur du Québec

par Émilie Lavoie et René Houle

Date de diffusion : le 17 décembre 2015

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2015

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Les pratiques linguistiques des enfants de familles francophones vivant à l'extérieur du Québec

par Émilie Lavoie et René Houle

Aperçu de l'étude

À partir des données de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (EVMLO) de 2006, cette étude examine le comportement linguistique des enfants de parents francophones vivant dans un milieu linguistique minoritaire lors d'activités culturelles ou sociales, et discute des facteurs qui sont associés à l'utilisation du français dans ces activités. Deux activités sont examinées en particulier : la lecture et l'écoute de la télévision.

- Parmi les enfants de parents francophones qui vivaient dans un milieu francophone minoritaire en 2006, 33 % utilisaient exclusivement ou principalement le français en lecture, et 12 % utilisaient exclusivement ou principalement le français pour l'écoute de la télévision.
- Parmi les enfants de parents francophones qui utilisaient le français le plus souvent à la maison, 74 % utilisaient exclusivement ou principalement le français en lecture, mais 32 % utilisaient exclusivement ou principalement le français pour écouter la télévision.
- Parmi les enfants nés de deux parents de langue maternelle française (soit les familles « endogames »), 65 % utilisaient exclusivement ou principalement le français en lecture, mais 29 % utilisaient exclusivement ou principalement cette langue pour l'écoute de la télévision.
- Plus de la moitié des enfants de parents francophones vivant dans des communautés où moins de 2 % des enfants ont le français comme première langue officielle parlée n'utilisaient que l'anglais pour lire ou pour écouter la télévision.

Introduction

La transmission du français aux enfants constitue un enjeu de premier plan pour le développement et l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire partout au pays. Alors que l'étude de la transmission linguistique se concentre généralement sur la langue maternelle, la langue utilisée à la maison et en milieu scolaire, il est aussi possible de l'étudier selon d'autres dimensions.

À l'aide des données de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (EVMLO), cette étude examine les choix linguistiques de ces enfants[1] dans différents contextes tels que leurs activités quotidiennes. Bien que cette enquête date de 2006, l'EVMLO est unique en son genre, car il s'agit d'une enquête postcensitaire qui visait à recueillir des informations sur les besoins et pratiques des communautés minoritaires de langue officielle en matière d'éducation, de santé et de justice, et à produire des informations utiles pour les différents ministères ou agences qui ont participé à son élaboration[2].

Le présent article montre quelques faits saillants à propos des comportements linguistiques des enfants âgés de moins de 18 ans dont au moins l'un des parents est francophone à l'extérieur du Québec, en ciblant plus spécifiquement les activités de lecture et d'écoute de la télévision. L'article évalue l'influence potentielle de certains facteurs, en l'occurrence la principale langue d'usage au foyer, la composition linguistique familiale et la présence de la langue française dans la communauté, sur l'utilisation d'une langue pour les activités quotidiennes des enfants.

Les activités personnelles, parascolaires et de loisir des enfants

L'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (EVMLO) permet de jeter un éclairage sur la langue utilisée lors de la pratique de cinq activités quotidiennes : l'écoute de la télévision, la navigation sur Internet, les activités sportives et non sportives organisées et la lecture.

Parmi celles-ci, la lecture se démarque par rapport aux autres activités en raison de l'utilisation accrue du français par les enfants issus de la minorité francophone (graphique 1). Plus précisément, l'utilisation principale ou exclusive du français s'élevait à 33 % en lecture, alors qu'elle variait de 12 % à 23 % pour les quatre autres activités (incluant l'écoute de la télévision). L'utilisation principale ou exclusive de l'anglais en lecture par ces mêmes enfants se situait légèrement sous 50 %, alors qu'elle variait de 66 % à 74 % pour les autres activités.

La lecture et l'écoute de la télévision présentent un intérêt particulier[3], car elles illustrent bien les différences d'utilisation des langues par les enfants de parents francophones en milieu minoritaire. Ces deux activités représentent par ailleurs les activités les plus pratiquées par ces enfants au moment de la collecte des données : en effet, 98 % des enfants de la minorité francophone pratiquaient la lecture[4] et 94 % écoutaient la télévision, tandis qu'environ le tiers d'entre eux ne pratiquaient pas d'activités sportives ou non sportives organisées et ne naviguaient pas sur Internet en 2006[5].

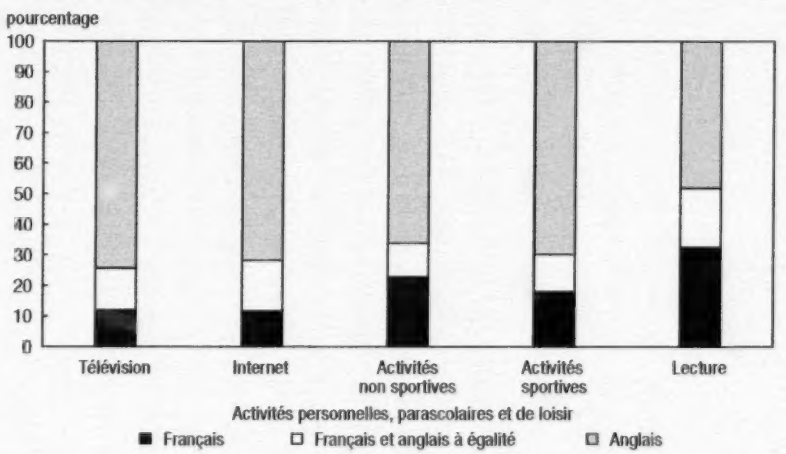
Certains facteurs étaient plus susceptibles d'être associés à une plus grande utilisation du français dans les activités quotidiennes. Ces facteurs sont discutés dans les sections qui suivent et comprennent la langue parlée le plus souvent à la maison, la langue maternelle des parents, ainsi que la proportion d'enfants dans la communauté qui ont le français comme première langue officielle parlée.

Pratiques linguistiques lors d'activités quotidiennes et langue parlée le plus souvent à la maison

Parmi les enfants de parents francophones, la langue d'usage à la maison est généralement celle qui est aussi privilégiée lors des activités de lecture. Ainsi, 45 % des enfants qui parlaient le français le plus souvent à la maison utilisaient uniquement le français en lecture (graphique 2.1). À l'inverse, un peu plus de la moitié des enfants qui parlaient l'anglais le plus souvent à la maison utilisaient uniquement cette langue en lecture. De même, 46 % des enfants qui parlaient le français et l'anglais à égalité à la maison utilisaient aussi ces deux langues à égalité en lecture.

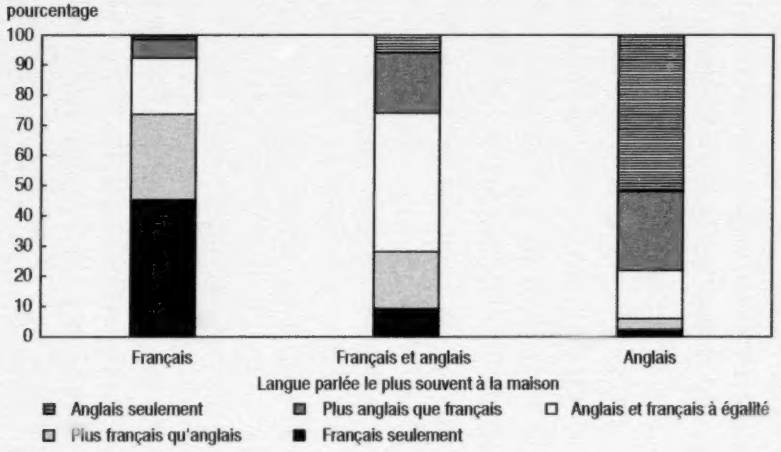
De plus, lorsque ceux qui utilisaient uniquement le français sont regroupés avec ceux qui utilisaient le français de façon prédominante (soit plus le français que l'anglais), c'est 74 % des enfants issus de familles qui parlaient français le plus souvent à la maison qui utilisaient cette même langue en lecture. Du côté de ceux qui parlaient principalement anglais à la maison, 78 % utilisaient exclusivement ou principalement l'anglais pour la lecture.

Graphique 1
Utilisation principale ou exclusive du français, de l'anglais ou des deux langues à égalité dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir des enfants



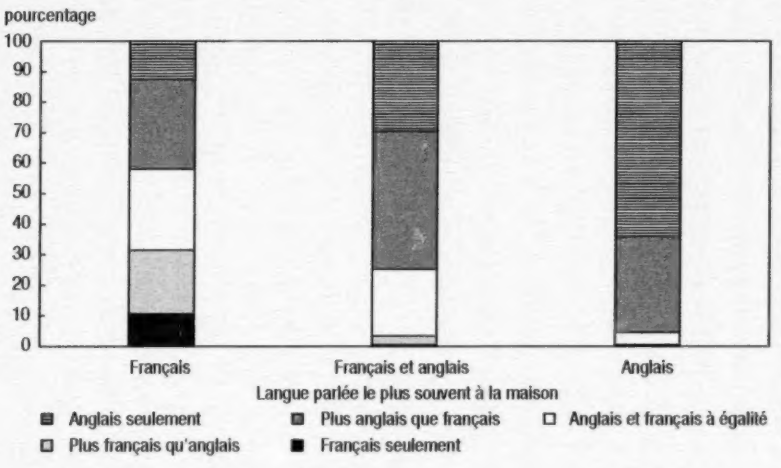
Source : Statistique Canada, Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle, 2006.

Graphique 2.1
Langue utilisée pour la lecture, selon la langue parlée le plus souvent à la maison par les enfants



Source : Statistique Canada, Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle, 2006.

Graphique 2.2
Langue utilisée pour l'écoute de la télévision, selon la langue parlée le plus souvent à la maison par les enfants



Source : Statistique Canada, Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle, 2006.

L'anglais est cependant davantage utilisé que le français pour ce qui est de l'écoute de la télévision, et ce, peu importe la langue d'usage à la maison. Dans le cas des enfants qui parlent anglais le plus souvent à la maison, la quasi-totalité (96 %) écoutaient la télévision exclusivement ou principalement en anglais (graphique 2.2). Parmi ceux qui parlaient français et anglais à égalité à la maison, cette proportion était de 75 %. Même chez les enfants qui parlaient français le plus souvent à la maison, 42 % utilisaient exclusivement ou principalement l'anglais lors de l'écoute de la télévision, alors que 32 % écoutaient exclusivement ou principalement la télévision en français.

Les enfants nés de deux parents de langue maternelle française plus susceptibles d'utiliser le français lors de la lecture

Les enfants issus de parents formant un couple endogame francophone ont des comportements linguistiques qui diffèrent de ceux des enfants issus de parents formant des couples exogames ou non francophones. Un couple endogame signifie que les deux parents ont le français comme langue maternelle[6]. Un couple exogame signifie qu'un parent est de langue maternelle française et l'autre ne l'est pas. Dans cette étude, un couple non francophone signifie que les deux parents ont une autre langue que le français comme langue maternelle, mais peuvent connaître et utiliser le français.

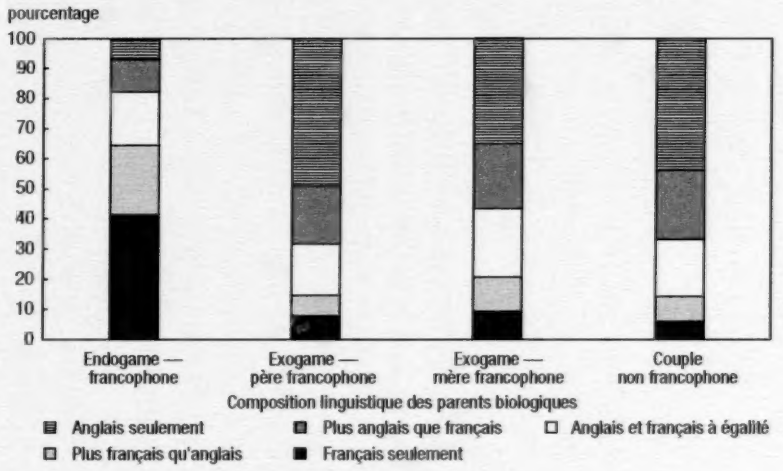
Les enfants nés de parents dont le français est la langue maternelle ont davantage recours au français dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. En lecture,

par exemple, les enfants issus de deux parents de langue maternelle française utilisaient exclusivement ou majoritairement le français dans près de 65 % des cas, alors que les proportions d'utilisation du français ne dépassaient pas 21 % dans les autres cas de composition linguistique familiale (graphique 3.1). De la même façon, l'utilisation exclusive ou prédominante du français lors de l'écoute de la télévision s'élevait à 29 % chez les enfants dont les parents formaient un couple endogame francophone, comparativement à moins de 5 % parmi les enfants issus d'autres types de famille (graphique 3.2).

Même parmi les enfants issus de parents formant un couple endogame francophone, l'écart reste important entre, d'une part, l'utilisation (exclusive ou prédominante) du français en lecture (65 %) et, d'autre part, l'utilisation du français lors de l'écoute de la télévision (29 %). Chez les enfants issus de couples exogames (ou non francophones), 14 % à 21 % utilisaient le français de façon exclusive ou prédominante pour la lecture, et moins de 5 % l'utilisaient pour l'écoute de la télévision.

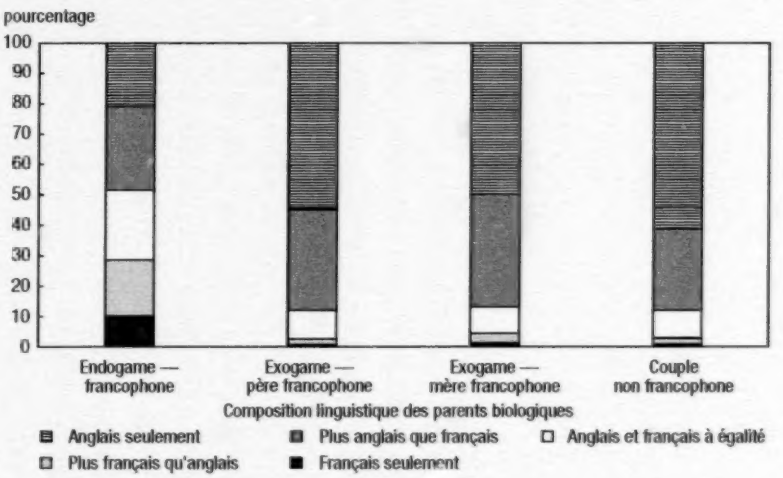
Chez les enfants de familles exogames, le fait que la mère soit le parent francophone accroît légèrement la présence du français dans les pratiques linguistiques comparativement aux familles linguistiquement exogames où le père est francophone. Par exemple, les enfants ayant un père de langue maternelle française utilisaient exclusivement ou majoritairement le français en lecture dans une proportion de 15 %, alors que ceux ayant une mère dont le français est la langue maternelle l'utilisaient dans 21 % des cas[7].

Graphique 3.1
Langue utilisée pour la lecture, selon la composition linguistique familiale



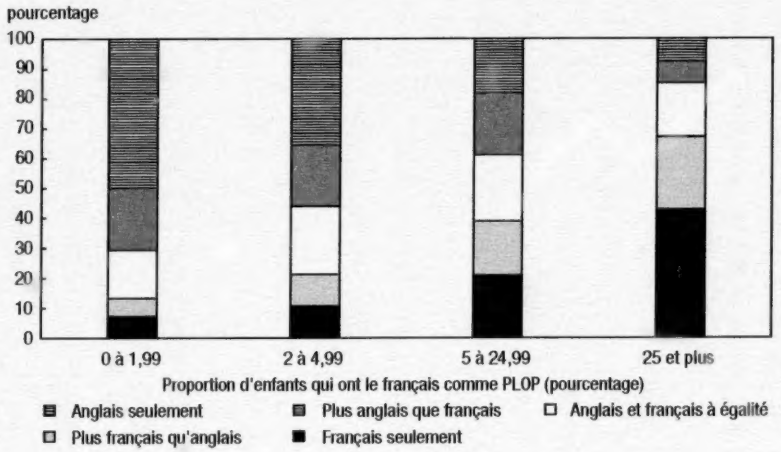
Note : La composition linguistique familiale a été identifiée à partir de la langue maternelle des parents biologiques des enfants.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle, 2006.

Graphique 3.2
Langue utilisée pour l'écoute de la télévision, selon la composition linguistique familiale



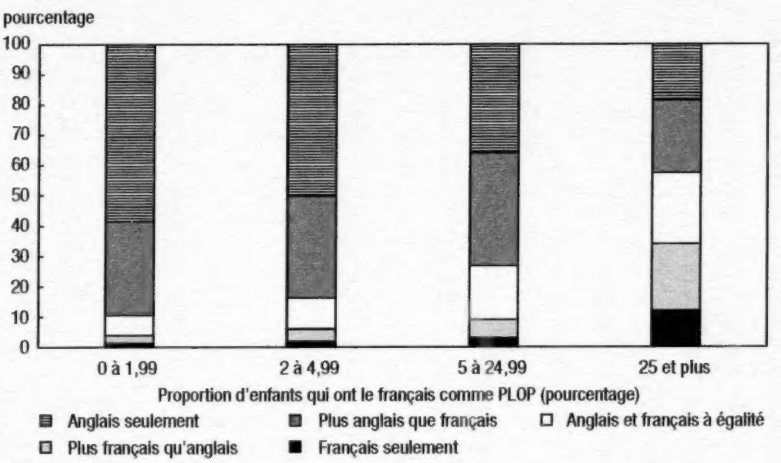
Note : La composition linguistique familiale a été identifiée à partir de la langue maternelle des parents biologiques des enfants.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle, 2006.

Graphique 4.1
Langue utilisée pour la lecture, selon la proportion d'enfants de la division de recensement (DR) qui ont le français comme première langue officielle parlée (PLOP)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle, 2006.

Graphique 4.2
Langue utilisée pour l'écoute de la télévision, selon la proportion d'enfants de la division de recensement (DR) qui ont le français comme première langue officielle parlée (PLOP)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle, 2006.

L'utilisation du français par les enfants est liée à la dynamique linguistique de la communauté

Les comportements linguistiques des enfants de la minorité francophone varient selon le degré de présence de la langue française dans la communauté. Plus précisément, l'utilisation exclusive et majoritaire du français dans les activités quotidiennes augmente de façon continue au fur et à mesure que la proportion d'enfants de la division de recensement (DR) qui ont le français comme première langue officielle parlée (PLOP) augmente.

Par exemple, lorsque moins de 2 % des enfants de la DR ont le français comme PLOP, l'utilisation exclusive ou prédominante du français en lecture par les enfants francophones est de 13 % (graphique 4.1). Or, ce même résultat passe à 67 % dans les DR où au moins 25 % des enfants ont le français comme PLOP. Pour ce qui est de l'écoute de la télévision, l'utilisation du français passe de 4 % à 34 % selon le degré d'utilisation du français comme PLOP dans la DR (graphique 4.2).

À l'inverse, les enfants de parents francophones étaient moins susceptibles d'utiliser uniquement l'anglais dans leurs activités quotidiennes dans les communautés caractérisées par une plus grande présence du français. Ainsi, l'utilisation unique de l'anglais en lecture passe de 50 % lorsque moins de 2 % des enfants de la DR ont le français comme PLOP à 8 % lorsque cet indicateur est de 25 % ou plus. De même, l'utilisation exclusive de l'anglais lors de l'écoute de la télévision passe de 58 % parmi les DR ayant un degré

moindre d'utilisation du français à 19 % parmi les DR qui utilisent le plus le français comme PLOP.

En somme, les résultats de l'étude montrent que les enfants issus de familles qui ne parlent pas le français le plus souvent à la maison, dont les parents forment un couple exogame ou non francophone de par leur langue maternelle, et ceux qui sont situés dans des DR comptant une faible proportion d'enfants qui ont le français comme PLOP sont nettement plus susceptibles d'utiliser l'anglais pour la lecture et l'écoute de la télévision. Bien qu'une plus grande présence du français à la maison ou dans la communauté augmente l'utilisation du français lors des activités culturelles — particulièrement dans le cas de la lecture — l'anglais occupe néanmoins une présence notable chez les enfants vivant en milieu francophone minoritaire. Les lecteurs intéressés à obtenir des informations supplémentaires sont invités à consulter le document analytique détaillé intitulé *Pratiques linguistiques des enfants issus de familles francophones vivant dans un environnement linguistique minoritaire.*

***Émilie Lavoie** est analyste à la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada et **René Houle** est analyste principal à cette même division.*

Sources de données, méthodes et définitions

Sources de données

Cet article tire ses données de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (EVMLO) réalisée par Statistique Canada en 2006, en collaboration avec de nombreux ministères et d'agences du gouvernement fédéral, dans le but de recueillir de l'information pertinente pour la mesure et l'évaluation de dimensions clés de la vitalité des communautés canadiennes en situation linguistique minoritaire[8]. Cette enquête avait également pour objectif de bonifier les informations linguistiques pertinentes pour les minorités de langue officielle qui sont habituellement disponibles et limitées aux recensements.

La population cible de l'EVMLO est celle des minorités de langue officielle, soit les personnes de langue anglaise au Québec et celles de langue française dans le reste du Canada. Pour les besoins de l'étude, la population cible a été limitée aux personnes de langue française qui résident à l'extérieur du Québec et qui font partie de l'échantillon « Enfants » de l'EVMLO. Spécifiquement, l'échantillon retenu pour cette étude est composé de personnes âgées de moins de 18 ans qui avaient au moins un parent faisant partie de la minorité francophone, et résidant à l'extérieur de la province de Québec. L'EVMLO est la seule enquête de Statistique Canada portant sur les pratiques linguistiques des enfants de parents francophones en situation linguistique minoritaire, et les informations contenues dans cet article ont été produites afin de satisfaire les besoins des partenaires de l'enquête.

La minorité francophone dans l'EVMLO inclut les personnes ayant indiqué : a) avoir le français comme langue maternelle, seul ou avec une autre langue; b) avoir une langue non officielle comme langue maternelle et qui, des deux langues officielles, ne connaissent que le français; c) ou qui ont une langue non officielle comme langue maternelle, qui connaissent le français et l'anglais et qui parlent soit une langue non officielle soit le français, seul ou avec une autre langue, le plus souvent à la maison.

L'étude s'appuie sur un échantillon de 9 705 répondants qui représentent 314 470 enfants. Parmi ceux-ci, 23 % vivaient dans les provinces de l'Ouest, 34 % vivaient dans le sud de l'Ontario, 24 % vivaient dans le nord et l'est de l'Ontario, et 20 % vivaient dans les provinces de l'Atlantique (principalement au Nouveau-Brunswick).

Notes

1. Les enfants à l'étude sont nés de parents de la minorité francophone, tels que définis dans *Sources de données, méthodes et définitions*.
2. Voir Corbeil et coll. (2007) pour des informations supplémentaires au sujet de l'EVMLO. Les lecteurs doivent cependant garder à l'esprit que la nature des activités sociales et culturelles chez les enfants a probablement changé depuis 2006.
3. Toutes ces activités sont examinées dans un rapport détaillé, intitulé « Pratiques linguistiques des enfants issus de familles francophones vivant dans un environnement linguistique minoritaire ».
4. Par eux-mêmes ou se font faire la lecture par un membre du ménage.
5. La situation a pu changer depuis 2006, particulièrement en ce qui a trait à l'utilisation d'Internet.
6. Les types linguistiques de couples ont été dérivés à l'aide de la langue maternelle des parents biologiques des enfants.
7. Ce résultat rejoint ceux d'autres études quant au rôle déterminant de la mère dans la transmission de la langue. Voir Bouchard-Coulombe (2011) ainsi que Vézina et Houle (2014).
8. Voir Corbeil et coll. (2007).

Documents consultés

BOUCHARD-COULOMBE, Camille. 2011. « La transmission de la langue maternelle aux enfants : le cas des couples linguistiquement exogames au Québec », Cahiers québécois de démographie, vol. 40, n° 1, printemps, p. 87 à 111.

CORBEIL, Jean-Pierre, Claude GRENIER et Sylvie A. LAFRENIÈRE. 2007. *Les minorités prennent la parole : résultats de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle*, produit n° 91-548-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

VÉZINA, Mireille et René HOULE. 2014. « La transmission de la langue française au sein des familles exogames et endogames francophones au Canada », Cahiers québécois de démographie, vol. 43, n° 2, automne, p. 399 à 438.